

SEIGNEUR, DONNE-NOUS DE SAINTS PRÊTRES !

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN 10, 1-10

En ce temps-là, Jésus déclara : « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.

Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger des brebis. Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a poussé dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront un étranger, mais elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne connaissent pas la voix des étrangers. »

Jésus employa cette image pour s'adresser aux pharisiens, mais eux ne comprirent pas de quoi il leur parlait. C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : Moi, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.

Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra entrer ; il pourra sortir et trouver un pâturage.

Le voleur ne vient que pour voler, égorger, faire périr.

Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. »

« Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans l'enclos des brebis sans passer par la porte, mais qui escalade par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit. Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis. » Comme l'explique Benoît XVI : « Jésus fixe ici le critère pour les pasteurs de son troupeau après son ascension vers le Père. Si quelqu'un est un vrai pasteur, cela se manifeste par le fait qu'il passe par la porte qu'est Jésus. Car de cette façon, Jésus reste en fin de compte le pasteur, le troupeau "appartient" à lui seul. » Autrement dit, le prêtre a comme mission de rendre le Christ Tête et Pasteur sacramentellement présent : il n'est pas prêtre pour lui-même, mais pour Jésus, pour servir sa présence et son amour sauveur. Sa vraie joie se trouve dans l'effacement de lui-même.

Comme il serait vain pour le prêtre de chercher à s'accaparer les brebis en « escaladant », en s'élevant lui-même ! La vraie gloire n'est-elle pas de passer par la porte étroite du dépouillement et de l'abaissement pour devenir une icône vivante de l'unique Pasteur qui donne sa vie pour ses brebis ? Il n'y a rien de plus beau que d'aimer Jésus et de le faire aimer ! En ce dimanche des vocations, demandons à Dieu de saintes vocations sacerdotales. Qu'elles naissent d'un sincère amour pour Jésus et non d'une sorte d'idéalisme ou de moralisme héroïque. Laissons les enfants goûter la douceur de son amour dans la prière, l'écoute de la Parole et l'Eucharistie et nous verrons se lever une nouvelle génération de saints prêtres !

Père Louis Pelletier